

Animaux de compagnie

Actualités en urgence

>> Clinique

Actualités en urgence
et soins intensifs

>> L'AUTEUR

Audrey MUGUET-CHANOIT

Courriel : dr.muguetchanoit@tiscali.fr



D.R.

L'épistaxis chez le chien : quelques nouveautés

Une étude sur l'épistaxis chez le chien montre que les tumeurs nasales, les traumatismes et les rhinites idiopathiques en sont les trois principales causes. Le pronostic à court terme est bon.

L'étude rétrospective dont fait l'objet cet article* permet, à partir de 176 cas d'épistaxis recensés sur 6 ans (symptôme majeur à l'admission), de caractériser de manière intéressante l'épistaxis chez le chien.

- **75 % des chiens** sont présentés en service d'urgence, soit une prévalence de 0,3 %. L'épistaxis est ainsi une entité clinique relativement commune.
- **Les chiens mâles**, âgés et de grande taille sont les plus représentés. Il n'y a pas de différence de fréquence significative selon la période de l'année.
- **La cause** a pu être identifiée chez 62 % des chiens. 78 % de ces cas d'épistaxis ont une origine locale: tumeur 30 %, trauma 29 %, rhinite idiopathique 17 % et abcès périapical 2 %. 22 % ont une origine systémique : thrombocytopenie sévère 10 %, thrombocytopathie 6 %, coagulopathie 3 %, hypertension 2 % et vasculite 1 %.

Il n'est pas toujours possible d'identifier la cause

De manière logique, les chiens âgés ou présentant un épistaxis chronique ont plus tendance à être atteints d'une tumeur des cavités nasales, les jeunes étant plus concernés par les traumatismes. La cause n'a pas été identifiée chez 38 % des chiens. A noter que chez 3 chiens, aucune cause n'a été trouvée malgré une recherche étiologique très approfondie.

- **75 % des chiens** présentés ont un épistaxis unilatéral. Il est intéressant de noter que 52 % seulement des épistaxis d'origine systémique sont bilatéraux. Les thrombopénies sévères entraînent un épistaxis bilatéral de manière plus systématique que tout autre type d'affection.
- **74 % des chiens** ont un épistaxis aigu (durée moyenne de 4 jours avant admission). Étonnamment, le pourcentage de chiens ayant un épistaxis aigu ne diffère pas selon l'origine locale ou systémique.

L'éternuement, symptôme souvent associé

- **62 % des chiens** ont une affection des cavités nasales associée. Le symptôme le plus fréquemment associé est l'éternuement, présent aussi chez un grand nombre de cas d'épistaxis d'origine systémique.
- **61 % des chiens** ont une affection systémique concomitante: dermatologique, dentaire, musculo-squelettique ou neurologique. Les affections neurologiques sont plus représentées dans le groupe des épistaxis d'origine systémique. On peut noter que les chiens présentant une rhinite idiopathique ont tendance à développer des symptômes dermatologiques asso-

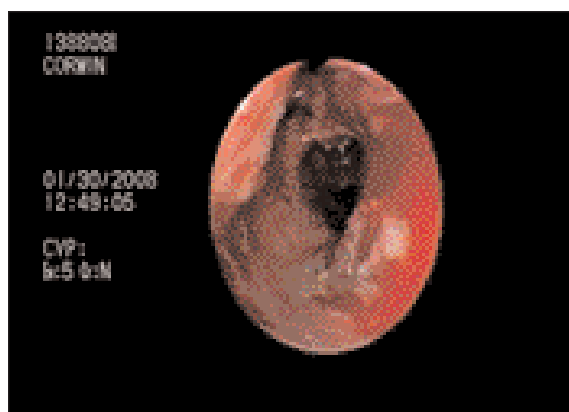
ciés. Les cas atteints d'un épistaxis d'origine systémique ont plus tendance à développer des symptômes systémiques associés (léthargie, inappétence, perte de poids, saignements en d'autres endroits et symptômes neurologiques) que les cas d'épistaxis d'origine locale. Seulement 17 % des chiens atteints d'une affection systémique ne présentent pas de symptôme systémique associé.

90 % des chiens rendus à leurs propriétaires

- **De manière surprenante**, on ne note aucune différence significative concernant l'hématocrite, la protéinémie, la numération des leucocytes et la concentration plaquettaire entre les cas d'épistaxis d'origine locale ou ceux d'origine systémique dans cette étude.
- **Le pronostic à court terme est bon** : 90 % des chiens sont rendus à leurs propriétaires. La sévérité de l'épistaxis n'est pas liée à un mauvais pronostic mais plutôt à une plus longue durée d'hospitalisation.

Les tumeurs nasales, les traumatismes et les rhinites idiopathiques sont les trois causes majeures d'épistaxis chez le chien dans cette étude. Les critères traditionnellement connus pour aider au diagnostic étiologique de l'épistaxis (origine locale ou systémique), à savoir épistaxis unilatéral versus bilatéral, durée de l'épistaxis et présence d'éternuements ne permettent aucune orientation significative dans cette étude. ■

* S.A.Bisset, K.J.Drobatz, A.McKnight, L.A.Degernes, « Prevalence, clinical features, and causes of epistaxis in dogs: 176 cases (1996 – 2001) », JAVMA2007; 231: 1843 – 185.



Audrey Muguet-Chanoit

Rhinoscopie effectuée chez un chien présentant un épistaxis aigu latéralisé à droite. L'hyperhémie de la muqueuse et la présence de plaques sont visibles. Un processus agressif localement, compatible avec une étiologie infectieuse, comme une aspergillose, est suspecté.